$\underline{https://ricochets.cc/Quelques-demandes-amicales-et-raisonnables-aux-gauches-reformistes-institutionnelles-aux-pacifistes.html}$



Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformistes

- Les Articles -Date de mise en ligne : jeudi 3 décembre 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Copyright © Ricochets Page 1/6

Rassurez-vous, mes demandes sont modestes même si elles ont quelque importance dans une stratégie de lutte contre les menées fascisantes et ultra-libérales en pleine croissance en France.

Je ne demanderai pas aux <u>réformistes de gauche</u>, aux pacifistes intégraux, aux citoyennistes convaincus, ou à celleux qui croient avant tout aux processus politiques institutionnels de rejoindre les idées, modes d'action et perspectives de la gauche radicale, de l'écologie radicale ou des anarchistes.

Je ne vous demanderai pas non plus de vômir l'Etat ni même d'être farouchement anticapitalistes.

Il ne s'agit pas non plus de relancer une guéguerre ou de délivrer des brevets de radicalité. D'ailleurs chacun sait qu'on trouve toujours plus radical ou plus réformiste que soi ou que son mouvement.



Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformistes Un peu de tactique pour ne plus faire le jeu de l'adversaire

Mes demandes

Pour, espérons-le, améliorer globalement les capacités de contestation et d'éventuelles perspectives positives, voici donc 3 demandes adressées aux réformistes de gauche, aux pacifistes intégraux, aux citoyennistes convaincus, aux personnes qui mettent les processus politiques institutionnels en toute priorité et autres cas similaires :

- Acceptez svp <u>le fait avéré qu'il n'y a pas de démocratie en France</u> aujourd'hui (et même qu'il n'y en a jamais eu), et dites-le haut et fort. Dire qu'il n'y a pas de démocratie en expliquant pourquoi ne veut pas dire qu'on subit forcément une dictature, plein de formes hybrides sont possibles entre les deux. (voir autres références en PS sur ce point crucial)
 - Continuer à propager le mensonge qu'on serait en démocratie donne de la légitimité au régime et à sa répression, et appuie les réflexions aberrantes du type : « puisque la démocratie on le voit ça ne marche pas, essayons la dictature ».
- 2. Merci svp d'être solidaires des actions illégales, mêmes celles décriées généralement telles que la casse en manifestation, des incendies de poubelles ou de bâtiments, des émeutes, des pillages de grandes chaînes commerciales, des sabotages (on ne parle pas ici d'être solidaire d'assassinats bien sûr). Et donc svp arrêtez de faire le jeu des puissants en reprenant leurs phrases répressives du type : « nous condamnons toutes les violences, nous dénonçons fermement les casseurs et celleux qui jettent des canettes sur des policiers ». Je ne vous demande pas d'approuver ces actions, de vous interdire de penser ou de dire que c'est inefficace, juste d'être solidaires, de ne pas condamner ces actions et leurs auteurs, d'éviter de faire comme l'Etat, les merdias des milliardaires et les flics.

Si vous n'arrivez pas à dire « je comprends ces actions illégales même si ce n'est pas mon mode d'action, nous sommes solidaires des personnes qui les commettent », au moins ne dites rien, refusez de répondre aux injonctions des journaflics. Je ne vous demande même pas de soutenir les caisses antirépression liées à ce type

Copyright © Ricochets Page 2/6

Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformis

d'actions, même si ça aussi ce serait bien utile.

3. Dans un conflit social, svp ne menez pas des discussions et ne signez pas tout seul des accords avec l'Etat et/ou des patrons dans le dos des mouvements radicaux et autres luttes de terrain

Si vous faites déjà tout ça, tant mieux, bravo.

Pour les autres, si je vous adresse solennellement ces 3 demandes ce n'est pas pour vous embêter ni me moquer, mais tout simplement parce que je considère que ce sont des points cruciaux (entre autre) qui freinent de possibles avancées positives (qu'on va dire de gauche) depuis des années.

Ne pas répondre favorablement à ces trois demandes, c'est faire le jeu des puissants, c'est accroître et valider leur propagande et leur domination, c'est favoriser la division et compliquer la tâche des plus radicaux dont pourtant vous avez pourtant ardemment besoin, et encore plus dans la période actuelle et ce qui va suivre, où les conflits sociaux/écologiques, et donc la répression, vont encore augmenter.

Faire le jeu des puissants, accroître et valider leur propagande et leur domination, ou bien ?

Réfléchissez bien, considérez les années passées et les années à venir.

Est-ce que vous avez plus à gagner en adoptant ces demandes, et donc en étant davantage critiqués par les merdias, les flics et le gouvernement (qui de toute façon ne vous aiment guère) mais avec l'effet positif de réduire les fossés entre courants de gauche, ou en les refusant et donc en continuant à faire le jeu des puissants et à accentuer une coupure entre vous et les divers courants qui pratiquent ou soutiennent déjà ces actions illégales ?

- J'ajouterai bien un autre point, concernant la reconnaissance explicite que <u>le système en place se fout de tout ce qui est expression et symbolique</u> (manifestations, pétitions, tribunes, marches, vols de portraits du Macron, happenings, articles, grèves épisodiques secteurs par secteurs, débats...), il s'assoit dessus, et donc que d'autres moyens bien plus offensifs et conséquents sont indispensables, mais c'est moins utile car les faits parlent d'eux-mêmes et tout le monde peut s'en rendre compte.
- Les militants antiracistes des quartiers populaires ajouteraient sans doute autre chose, du type :

 Dénoncez svp clairement et fortement les arrières fond racistes de la France et de sa police, dénoncez

 fermement l'islamophobie qui monte et qui se cache derrière la laïcité et les « valeurs de la république » (en ce
 moment avec la scélérate loi « séparatismes » dont l'examen démarre le 9 décembre). Les macronistes,
 l'extrême droite et leurs merdias vous traiteront d'islamo-gauchistes, de traîtres à la république et de suppôts
 des terroristes, pas grave.

Là aussi, qu'est-ce qui est le plus important, quel est votre camp ? Soutenir les opprimés et accepter de subir la vindicte puante des puissants en dérive vers le néo-fascisme, ou aboyer avec eux et ainsi faire le jeu de la division, de l'exclusion, de l'invisibilisation, de l'empêchement à être une voix politique des victimes du racisme et des menées anti-musulmans, ce en vous imaginant obtenir quelques strapontins dans le train de la mort du Pouvoir ?

voir:

- Loi « séparatisme » = islamophobie d'État
- Darmanin confirme la dissolution du CCIF. Stop à l'offensive autoritaire et raciste!

Remarques complémentaires sur comment concilier sans trop de conflits réformisme/radicalité

Copyright © Ricochets Page 3/6

Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformiste

C'est une tâche un peu impossible, et floue, car les frontières réformisme/radicalité fluctuent tout le temps suivant les périodes, les gens, les contextes, les sujets.

Néamoins on peut tenter de clarifier le sujet en distinguant les objectifs et idées générales des modes d'action. On peut <u>avoir des objectifs radicaux</u>, <u>profonds</u>, et néanmoins discuter/négocier des réformes en guise d'amélioration partielle et temporaire, en attendant mieux, et en continuant à lutter pour des changements radicaux. En revanche, porter des idées et objectifs très réformistes est nettement plus problématique, et peut signifier une forme de résignation et d'acceptation complète du système inégalitaire et violent en place (voir ce qu'est devenu par

exemple le PS).

complémentarité malgré l'inévitable conflictualité

On peut avoir des idées radicales et utiliser des méthodes d'actions très pacifistes.

Plus rare, possible d'avoir des objectifs réformistes en utilisant des modes d'actions très virulents et illégaux.

Dans une configuration idéale, les idées radicales et les actions virulentes contribuent (pas seules bien sûr) grandement à faire bouger les lignes tandis que les courants réformistes aident à inscrire dans la durée et la culture les transformations obtenues. Il peut ainsi exister une forme de complémentarité malgré l'inévitable conflictualité.

Les radicaux empêchent que ça stagne, que ça s'enkyste ou qu'il y ait un retour en arrière vers le centralisme bureaucratisé ou le libéralisme, tandis que les réformistes peuvent parfois servir à tempérer des actions trop virulentes de type « terre brûlée » alors qu'il y a rien derrière pour reconstruire autrement.

Voir aussi cet extrait de https://floraisons.blog/full-spectrum-resistance-2-4/:

Voilà pourquoi les grands groupes modérés ont du mal à recruter, parce que beaucoup de personnes (comme les radicaux) comprennent que leurs tactiques sont souvent vouées à l'échec. Et voilà aussi pourquoi les groupes plus militants peinent à recruter quand ils n'adoptent pas une véritable culture de résistance, quand ils se focalisent à outrance sur la pureté idéologique, quand ils dénigrent systématiquement les petites victoires réformistes, ou quand ils sont arrogants avec les nouveaux venus... et ça c'est triste. Et nous avons vu comment surmonter ces défauts. Mais recruter des personnes n'est que la première étape pour un groupe, nous allons maintenant voir comment organiser ces personnes.

Espérons que tout ça aidera à faire avancer le Shmilblick.

Post-scriptum:

En complément, une réflexion éclairante sur un sujet proche : LIBÉRAL VS RADICAL

Copyright © Ricochets Page 4/6

Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformiste

Un changement social requiert de la force. Un rapport de force. Certaines actions politiques comme les manifestations, les pétitions, les sit-in, les collages... sont impressionnantes, rassemblent du monde, font la une des journaux, sont discutées par les expert-e-s, elles informent, mais ne pèsent que très peu dans le rapport de force. Elles n'obligent pas le changement mais au mieux le notifient, le montrent, le mettent en spectacle. Si elles ne sont pas exercées de façon massive et si elles ne sont pas associées à des tactiques plus militantes, ces tactiques modérées déploient une force politique très faible. Et rien n'oblige les causes du problème à agir, à opérer un changement.

Aujourd'hui le désastre écologique et social est évident. La civilisation industrielle détruit le vivant chaque jour encore plus, le capitalisme tue. Si nous voulons peser dans le rapport de force contre cette destruction, nous chercherons à agir sur les structures et les valeurs du système qui permet et perpétue la guerre contre le vivant. Agir sur ces appareils de domination (les structures et les valeurs du système), c'est exercer une force politique, seule capable d'opérer des changements sociaux majeurs dont nous avons besoin.

Chez les écologistes notamment, le sujet est principalement abordé de deux manières, via deux grilles de lecture de notre société, une que l'on peut appeler libérale et l'autre radicale.

Copyright © Ricochets Page 5/6

Quelques demandes amicales et raisonnables aux pacifistes, aux gauches institutionnelles et réformiste

La France n'a jamais été une démocratie

Nous ne vivons pas en démocratie. Cela doit apparaître de plus en plus clairement à de plus en plus de gens. Les manifestations actuelles des gilets jaunes semblent le suggérer. Le mot démocratie n'aurait jamais dû désigner autre chose que la démocratie directe. Le fameux pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple. Le régime politique dans lequel nous vivons, le régime électoral républicain et libéral, que les institutions culturelles dominantes, les gouvernants et les médias qualifient de démocratie représentative (un oxymore), est « une aristocratie élective dans les faits », ainsi que l'écrit Francis Dupuis-Déri dans son livre La peur du peuple - Agoraphobie et agoraphilie politiques. Il ajoute d'ailleurs qu'il « est aussi possible d'y voir une monarchie, puisque l'aristocratie élue est dirigée par un monarque élu, le président — ou un premier ministre tout puissant face à une reine impuissante, comme au Canada ou en Grande-Bretagne. D'un point de vue étymologique, le mot monarchie désigne bien le pouvoir ou le commandement (arkhè) d'un seul individu (mono). Mais pourquoi donc faut-il qu'il y ait un chef dans un régime libéral ou républicain, en plus du corps de l'aristocratie élue/? Mystère. Avoir un chef d'État semble pourtant normal et naturel, et personne ne s'étonne que le roi ait simplement été remplacé par un président ou un premier ministre.

- Articles qui montrent l'absence de démocratie réelle, la démocratie fantoche :
 - Acculé, Macron se défend par le mensonge de l'existence d'une vraie démocratie en France, enfonçons le clou! - Le gouvernement est en train de perdre toute légitimité, continuons à dénoncer la démocrature En Marche
 - En France, depuis Rémi Fraisse, le gouvernement assume de tuer ses opposants politiques, la démocratie est bien loin Interview d'un chercheur éborgné par la police, et autres intervenants : il ne s'agit pas de bavures, mais d'un processus de militarisation du maintien de l'ordre
 - <u>Il n'y a jamais eu de démocratie en France, ce qui implique quelques conséquences...</u> Nous avons le droit de désobéir, de contester certaines lois et instances, les gouvernements sont illégitimes
 - <u>Le système préfère toujours les terroristes aux démocrates</u>! <u>Les Pouvoirs préfèrent tout plutôt que la</u> démocratie réelle et perdre leur pouvoir au profit des peuples
 - Pire que Macron : tous ses complices qui disent encore « notre démocratie » ! TOUS ceux qui prétendent encore qu'on vit en démocratie sont complices du tyran et du système autoritaire en place
 - Les Gilets jaunes et la question démocratique Samuel Hayat
 - <u>Démocratie, insurrection et gilets jaunes</u> Nous ne vivons pas en démocratie, le tyran en place a pourtant le droit légal de réprimer, tuer et mutiler
 - France, Grève générale / terreur d'Etat Le régime est en guerre totale contre nous, son modèle est Thatcher - Le régime ne tient plus que par sa police, jusqu'à quand ? - Résistance populaire
 - Depuis la Commune de Paris, la démocratie empêchée par les bourgeois et oligarques Luc Ferry ressemble aux bourgeois sanguinaires qui en 1871 ont appuyé le massacre des communards
 - <u>Ca y est : la france passe de la démocrature à la dictature !</u> Le système non-démocratique totalitaire montre sa vraie nature, se durcit, et bascule dans la dictature
 - <u>Macron, un régime antidémocratique autoritaire en train de virer à une forme de fascisme!</u> Un article important de Cerveaux non Disponibles - Pour bien comprendre la nature du régime politique que l'on subit, et agir en conséquence
 - <u>Le capitalisme détruit la démocratie et la société : la tropicalisation du monde est En Marche</u> Régime autoritaire et matraque à la place de démocratie et redistribution ?
 - Qui est fasciste ? Macron ou son supposé adversaire désigné comme fasciste ?

Copyright © Ricochets Page 6/6